Cours d'introduction, Histoire de l'art du Moyen Âge occidental Einführungsvorlesung, Kunstgeschichte des westlichen Mittelalters 14.12.2023

Einführungsvorlesung / Kunstgeschichte des Mittelalters [HS/SA 2023] Histoire de l'art du Moyen Âge occidental/ Kunstgeschichte des westlichen Mittelal-Dr. Alexandre Varela Expósito Dienstag, 13:15-15:00 Mardi, 13:15-15:00 bis 19.09.2023 MISO2 2029

Moodle: Jn20,29

FACULTÉ DES LETTRES DÉPARTEMENTD'HISTOIRE DE L'ART AV. DE L'EUROPE 20, CH-1700 FRIBOURG PHILOSOPHISCHE FAKULTÄT DEPARTEMENT FÜR KUNSTGESCHICHTE AV. DE L'EUROPE 20, CH-1700 FRIBOURG



Et l'Église, comment ça va ? Ben... assez mal...

Janvier 897 : le « Concile cadavérique »



Jean Paul Laurens, Le Pape Formose et Etienne VI (1870).

1. Moralisation des clercs.

• Le siège apostolique a appris que dans la terre placée sous ton autorité, des gens appelés prêtres et se trouvant en état de fornication ne sont pas honteux, disant la messe, de toucher le corps et le sang du Christ sans considérer la folie et le crime que constitue le fait de toucher, en un même laps de temps, le corps de la prostituée et le coprs du Christ.

Lettre du pape Grégoire VII au comte Robert de Flandres, 10 novembre 1076

La réforme amène également une redéfinission du mariage :

- Avant, c'était le consentement des parents et la consommation qui définissaient le mariage.
- Après, c'est le consentment mutuel de deux époux qui fait le mariage. Celui-ci devient un sacrement en 1124.
- ⇒ On passe d'une définition de la société en **trois** catégories (*oratores*, *laboratores*, *bellatores*) à **deux** catégories : les mariés et les célibataires.

2. Libération des structures de l'emprise des laïcs.

- 1059 : Nicolas II confie l'élection du pape au seul collège des cardinaux.
- 1075 : Grégoire VII publie les *Dictatus Papae*, interdisant, sous peine d'excominucation, aux laïcs d'investir des prélats.
- ⇒ Délégitimation des laïcs : Non seulement ils n'ont plus de pouvoir dans l'église, mais on favorise leur culpabilisation. Ils sont pécheurs, et seule l'Église peut les libérer.

La « Réforme » Grégorienne dans les arts : deux exemples en peinture.



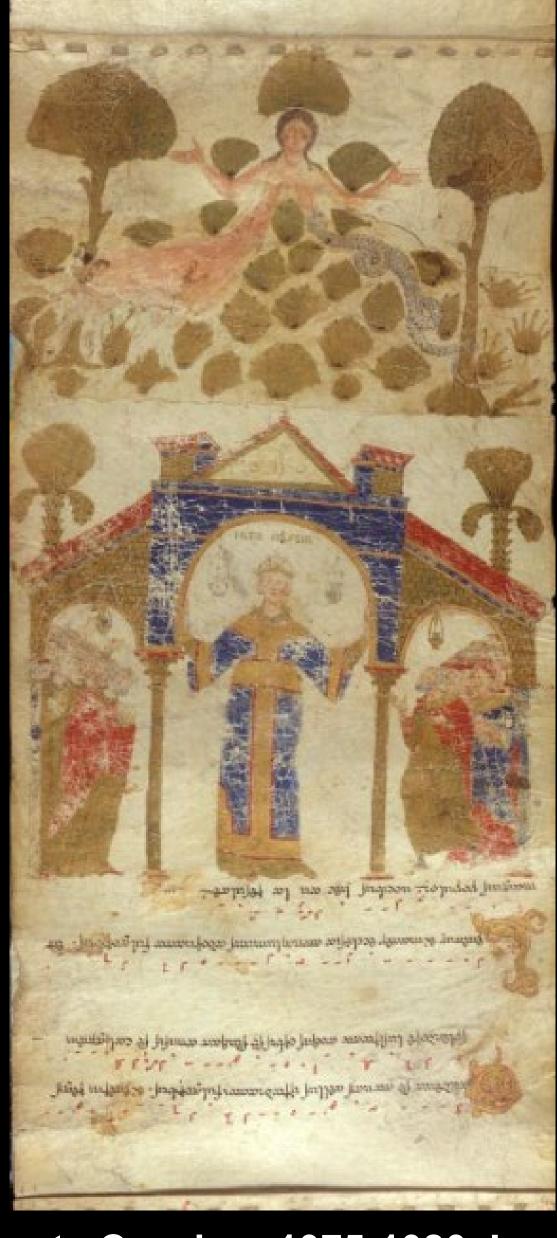
Exsultet du Bénévent (sud de l'Italie), seconde moitié du XI^e siècle, Pise, Museo dell'Opera del Duomo.



Exsultet de Monte Cassino, 1075-1080, Londres, British Library.

L'exsultet, un objet particulier propre à l'Italie mais significatif

- Exsultet, début d'un chant liturgique, le Praeconium Pascale.
- Chanté lors de la vigile pascale : le soir du Samedi Saint, la veille du Dimanche de Pâques.
- Ce chant invite les fidèles à se réjouir de la résurrection du Christ, de sa victoire sur la mort et de la lumière sur les ténèbres.
- Il est chanté lors de la bénédiction du cierge pascal.
- En Italie, on voit apparaître un «objet» dédié à cette cérémonie et ce chant que l'on appelle aussi *exsultet*.
- Typique de l'Italie du Sud et des XI^e-XIV^e siècles.
- Le texte du chant est écrit dans un sens.
- Les images sont peintes dans l'autre sens.
- Au fil du chant, le diacre déroule le parchemin : il lit le texte et l'assemblée peut voir les images.



Lætétur et mater Ecclésia, tanti lúminis adornáta fulgóribus: et magnis populórum vócibus hæc aula resúltet.

Réjouis-toi, Église notre Mère, parée d'une lumière si éclatante! Que retentisse dans ce lieu saint l'acclamation de tous les peuples!

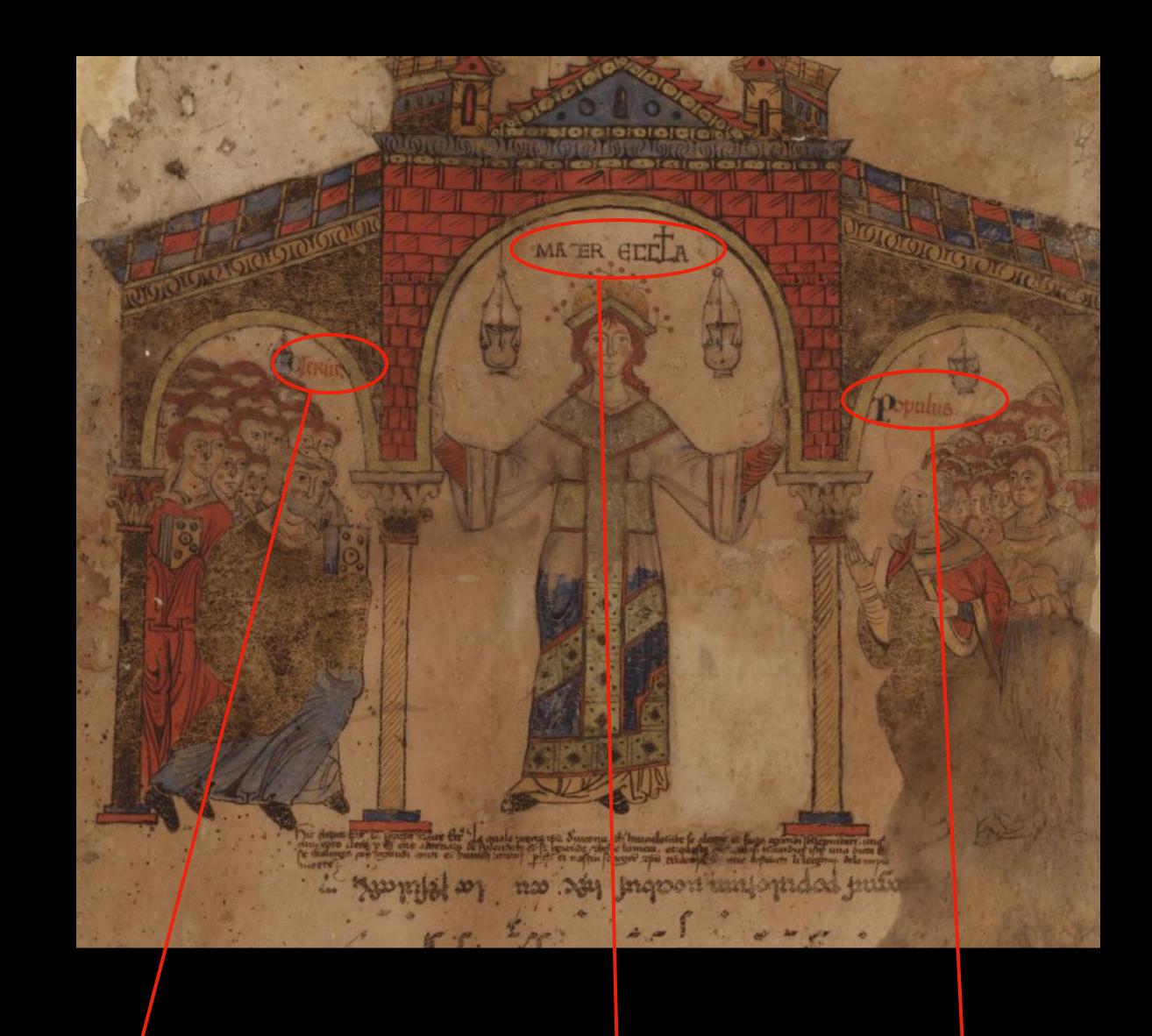


Exsultet de Monte Cassino, 1075-1080, Londres, British Library.

Exsultet Barberini, 1087, Rome, Bibliothèque Vaticane.



«Mater Ecclesia» : Mère église



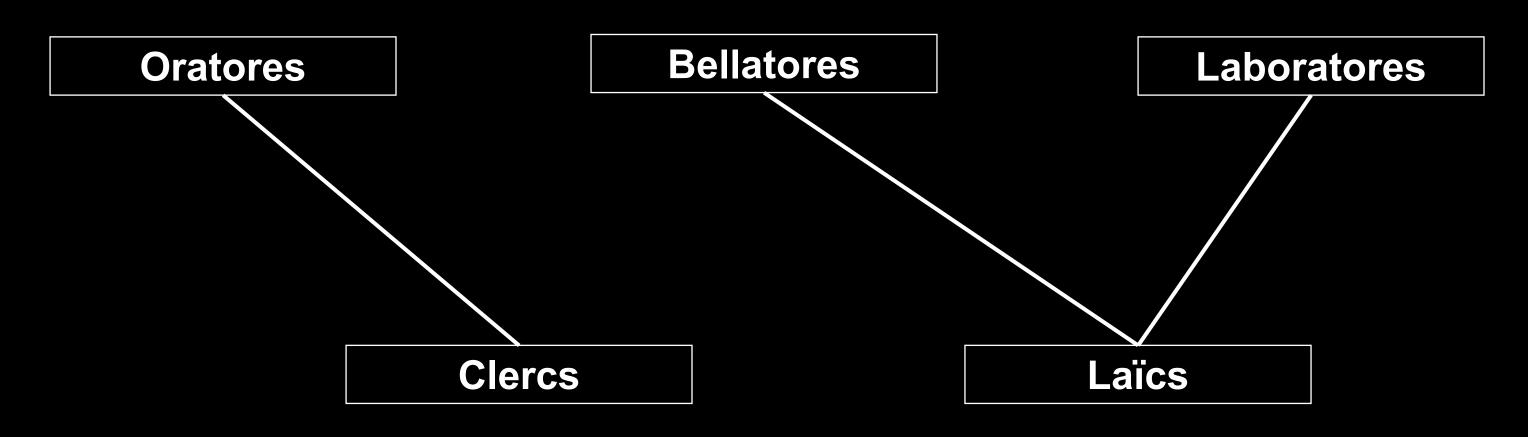
«Clerus»: les clercs.

«Mater Ecclesia» : Mère église

«Populus»: peuple

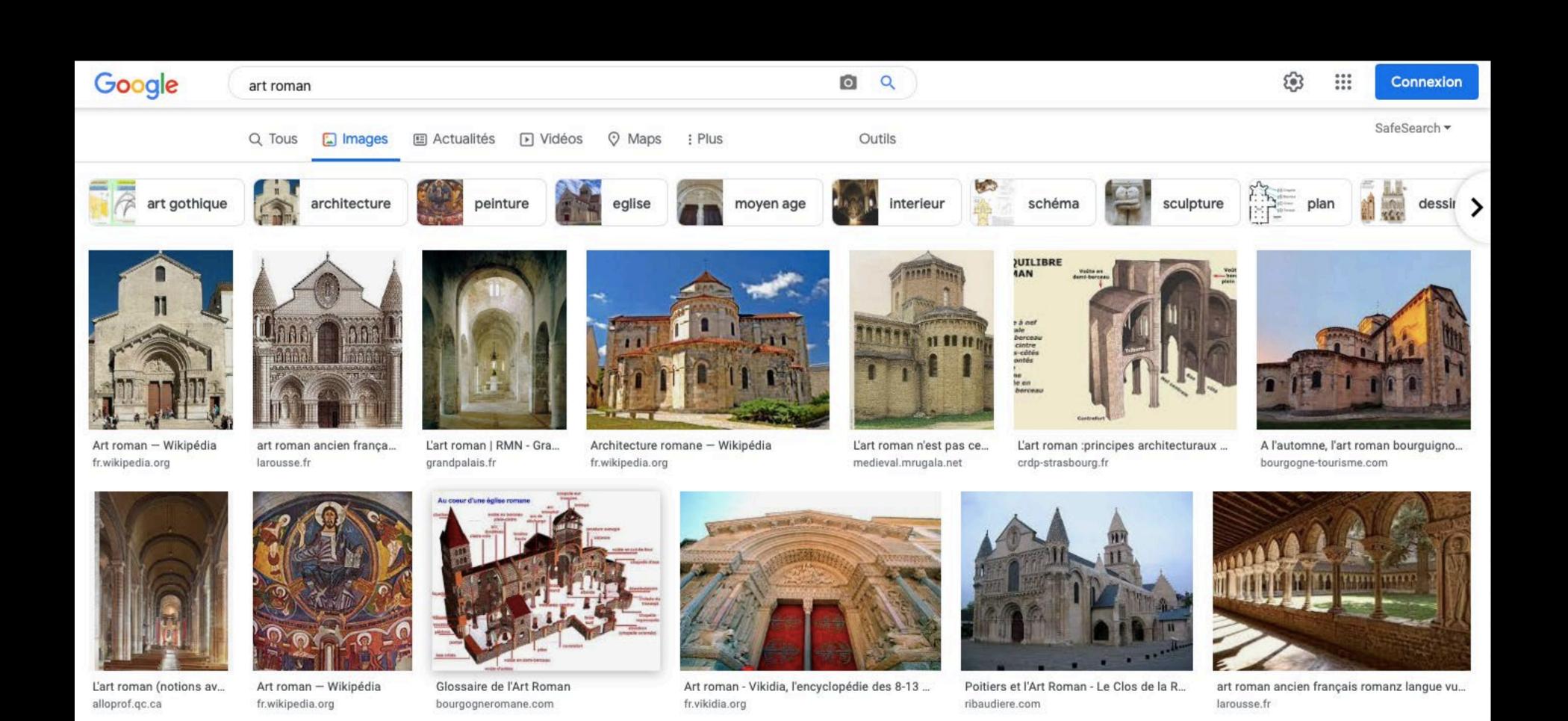
⇒ On passe d'une définition de la société en **trois** catégories (oratores, laboratores, bellatores) à **deux** catégories : les mariés et les célibataires

«Il y a deux genres de chrétiens, les clercs et les laïcs.» *Décret* de Gratien (entre 1139 et 1158)



- Prêtres, diacres évêques...
- → Clergé séculier
- Moines
- → Clergé régulier.

Qu'est-ce que l'art roman?



E L'ART ROMAN

Qu'est-ce que l'art roman?

Charles-Alexis-Adrien Duherissier de Gerville (1769-1853) : Première apparition du terme. Volonter de classer, ordonner, organiser, propre aux érudits du XIX^e siècle. De Gerville est un naturaliste et un géologue à la base.

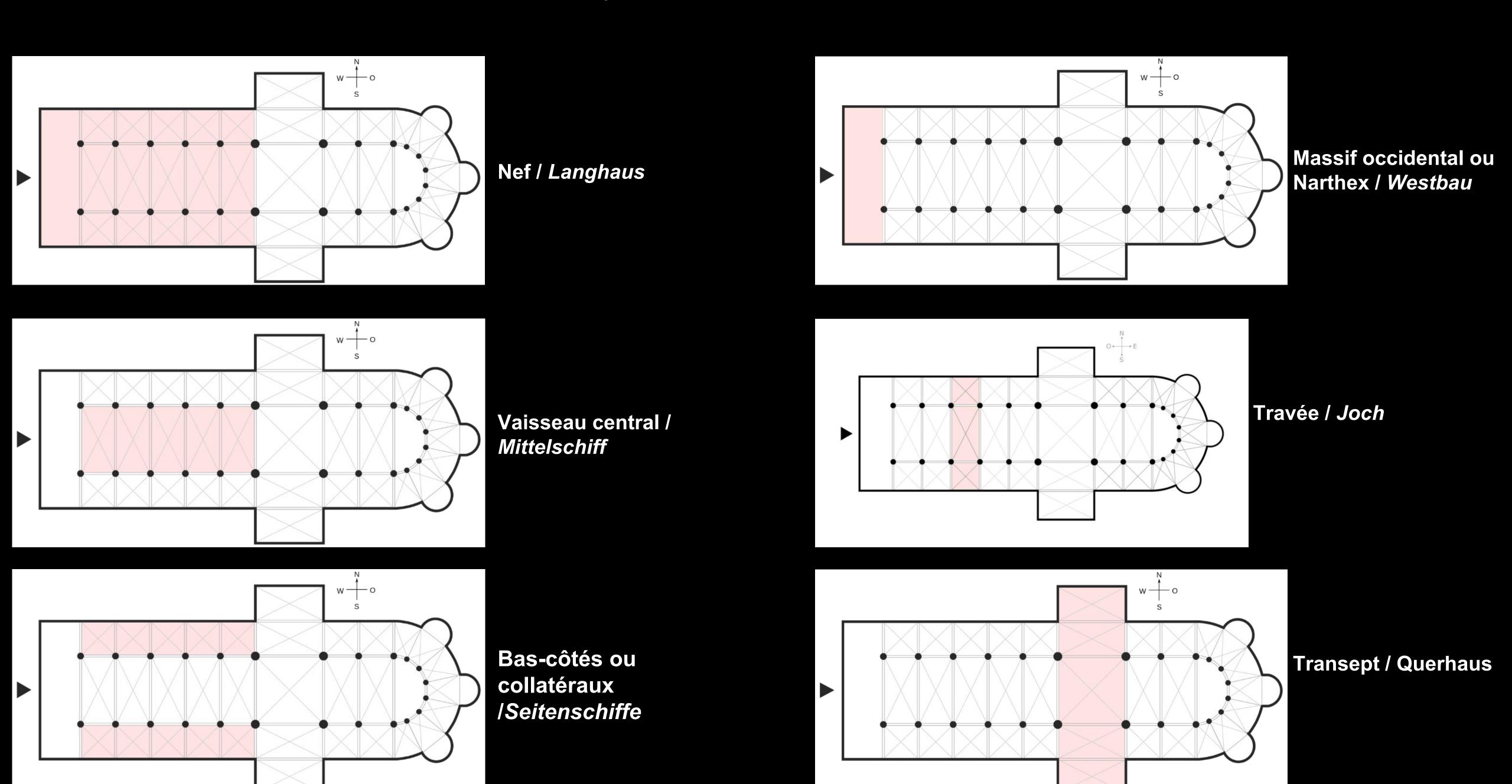
- Constate qu'en Angleterre, l'art d'avant la conquête normande (1066) est appelé « saxon » et après « normand ».
- Volonté de relier l'architecture de cette époque à celle de l'époque romaine.
- Lien avec les régions où l'on parle une langue romane : France, Italie, Espagne...

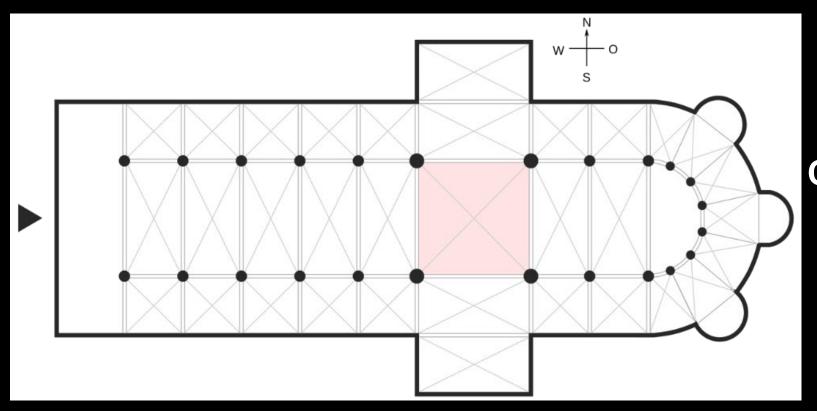
Trois problèmes:

- 1. Le lien avec l'architecture romaine : emploi de l'arc et de la voûte en plein ceintre.
- 2. Le lien avec l'époque romaine : les réalisations artistiques précédentes sont vues comme barbares et l'architecture romane elle-même sera interprétée comme une version « dégénérée » de l'architecture romaine.
- 3. Limitation aux régions parlant une langue romane.
- ⇒ Comme souvent, difficulté des classifications et intentions « politiques ».

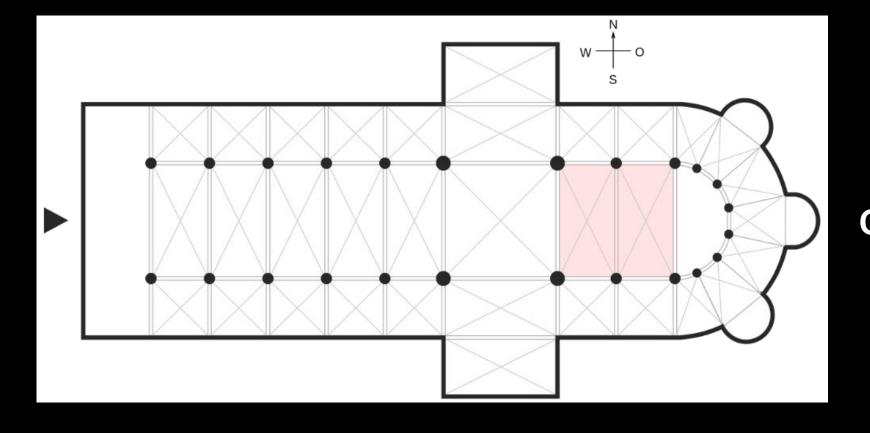
Par la suite, et par analogie, l'adjectif « roman » sera appliqué non seulement à l'architecture, mais aussi aux autres productions artistiques de cette époque : « peinture romane », « sculpture romane », etc.

Un peu de vocabulaire architectural...

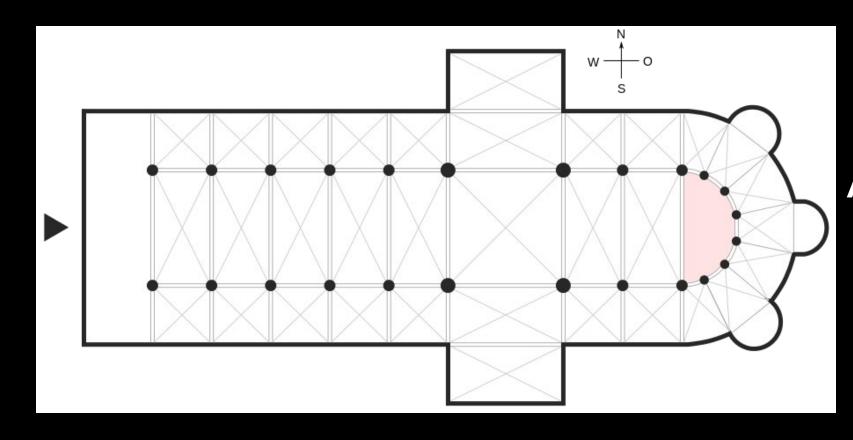




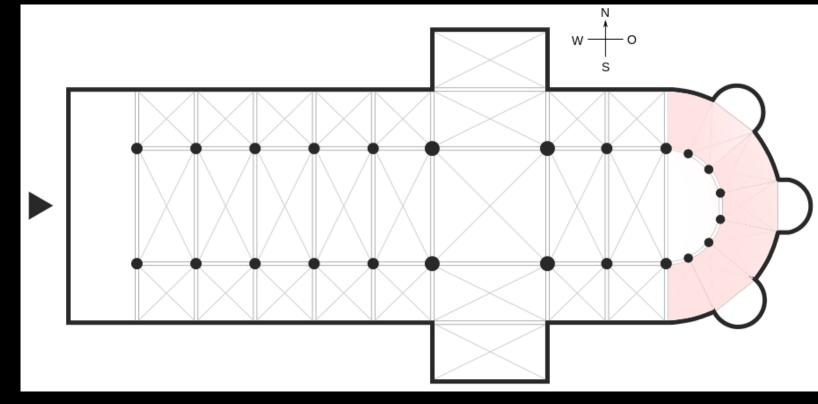
Croisée / Vierung



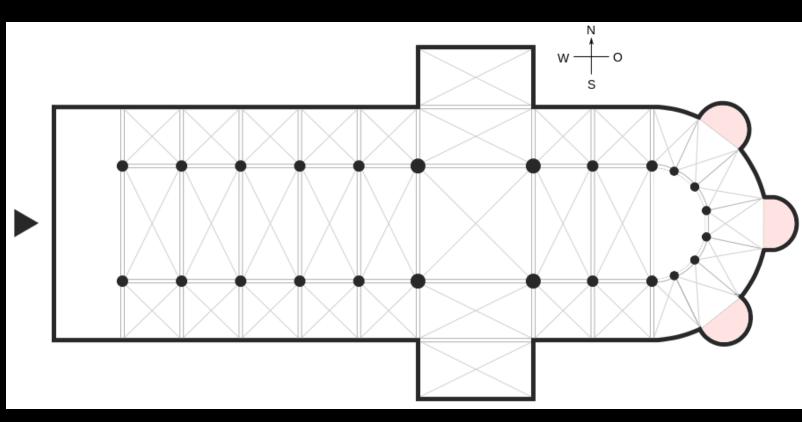
Choeur / Chor



Abside / Apsis



Déambulatoire / Chorumgang

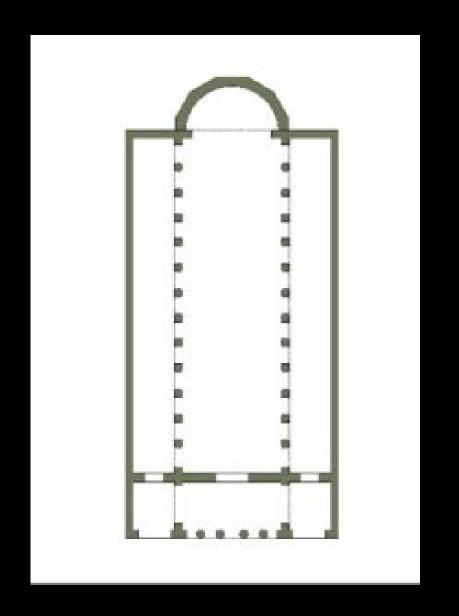


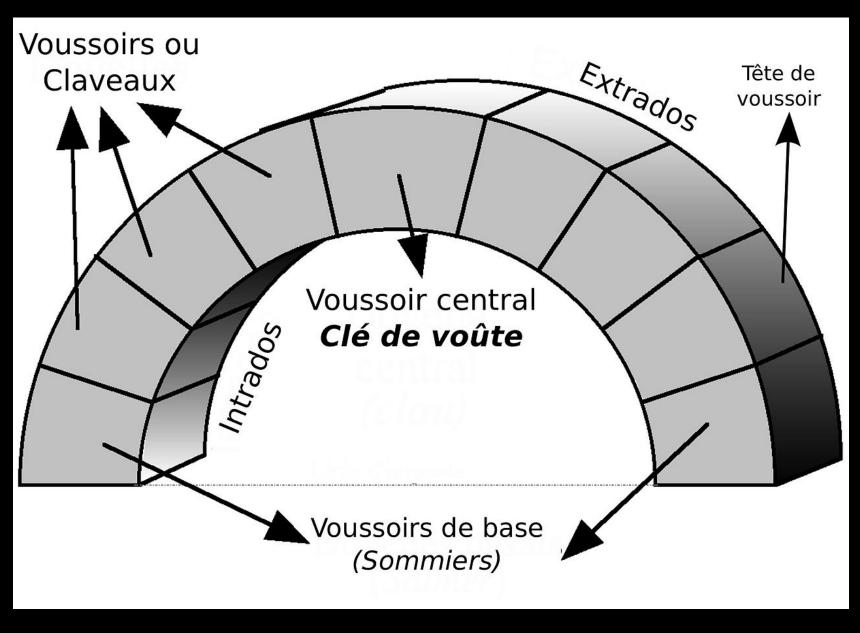
Chapelles radiales / Radialkapellen

De la basilique à l'église «romane» : Les voûtes, leurs problèmes, leurs solutions.









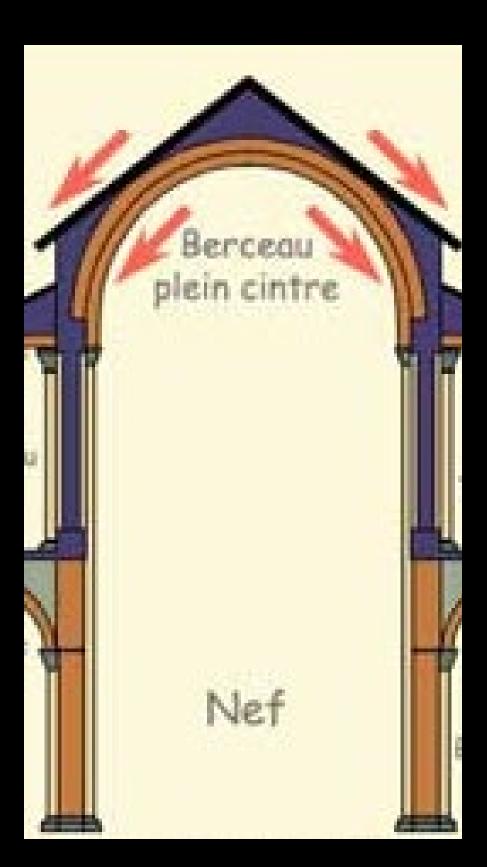




Abbatiale Sainte-Foy de Conques, XI^e-XII^e siècle, nef.

- Une voûte va exercer une force oblique sur les murs qui la supportent.
- Si cette force n'est pas contenue, compensée, les supports de la voûte vont s'écarter et l'ensemble va s'effondrer.

⇒ Plusieurs solutions existent



Les voûtes, le problème de la poussée.

Construire des murs épais. Solution la plus simple.

⇒ Problème d'éclairage.

Épauler les murs : On construits des éléments contre l'extérieur des murs pour les renforcer.

Ils sont de deux types :

- 1. La lésène (ou bande lombarde).
- 2. Le contrefort.

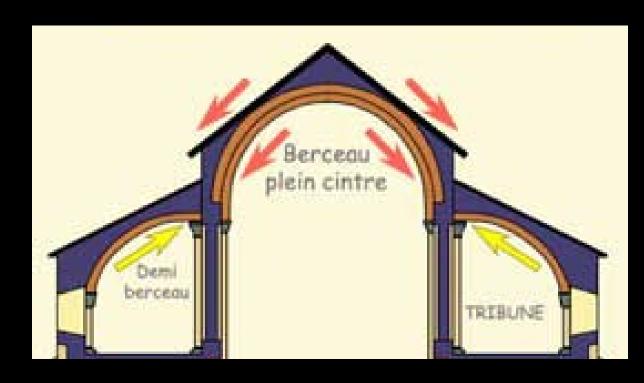




Contrebuter les murs : On construit des éléments qui vont exercer une poussée inverse à celle de la voûte.

La plupart du temps, ce sera un demiberceau, ou une demie-voûte.

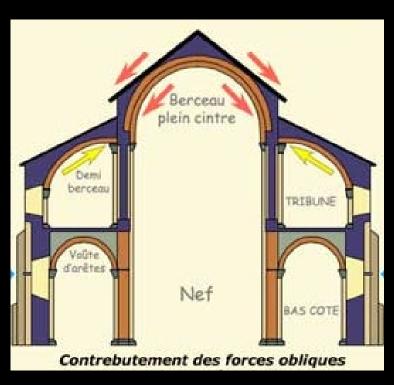
- **⇒** Apparition de la tribune.
- **⇒** Permet l'éclairage.





Ces contrebutements vont reposer euxmêmes sur les voûtes des bas-côtés. Pour qu'elles soient plus solides, elles seront souvent des **voûtes d'arrête**.

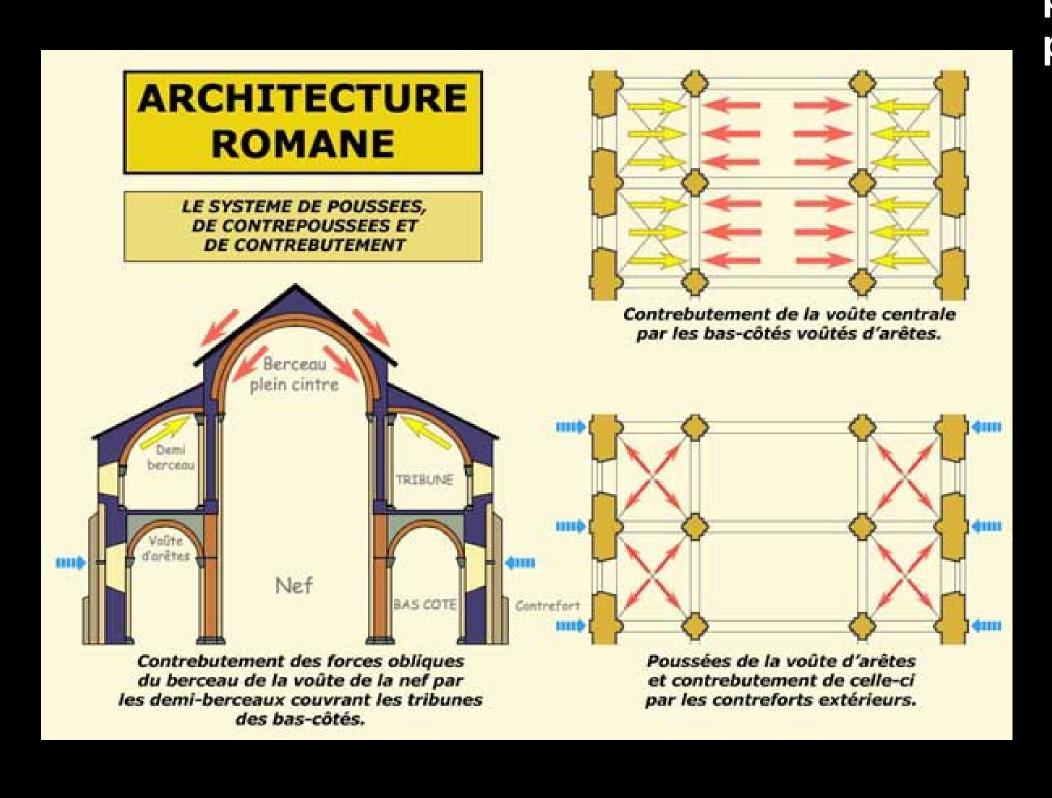
- ⇒ La poussée est concentrée sur les piliers.
- ⇒ On peut aménager des baies pour l'éclairage.







Un église romane est donc l'accumulation de systèmes permettant de soutenir la poussée énorme des voûtes tout en permettant l'éclairage de l'édifice.



La pile composée :
Pour supporter toutes ces
voûtes, la colonne ne suffit pas.
On va construire des piliers de
plus en plus épais.

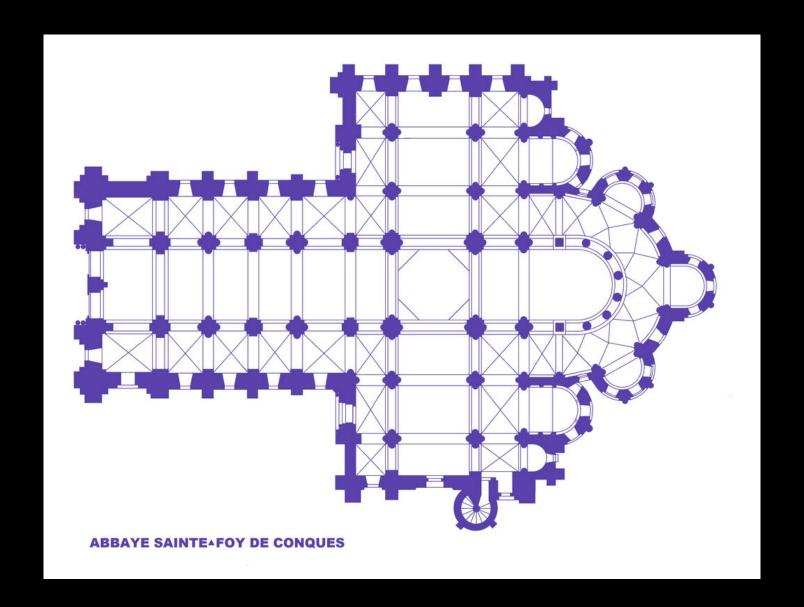
Ces piliers comportent différents éléments qui soutiennent chacun une voûte.

⇒ Soutenir le plus d'éléments en prenant le moins de place possible



Les chevets de plus en plus composés : l'autre grande caractéristique de l'architecture romane.

- Augmentation du nombre de prêtres et de messes.
- Augmentation du nombre de fidèles.
- Augmentation de la pratique de la visite des reliques.
- → Multiplication des chapelles autour du chœur.
- → Apparition du déambulatoire.





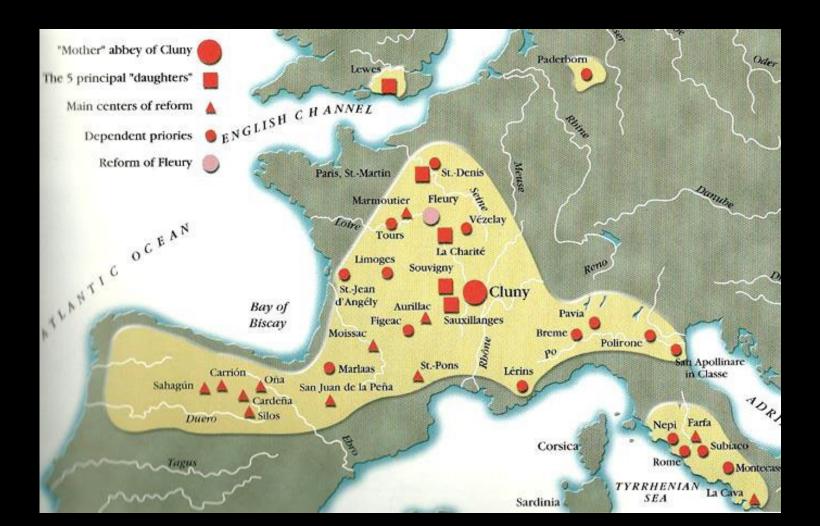
Une règle à appliquer et réformer : la Règle de Saint-Benoît.

- Benoît de Nursie (480-547) : Première règle.
- Appliquée dans de nombreux monastères, mais elle se relâche, perd de l'importance. Les abbés sont de moins en moins élus par les moines.
- Benoît d'Aniane (750-821), le «Second Saint Benoît» : moine qui décide de mettre à jour la règle, la complète et œuvre pour une stricte observance.
- → Volonté de retour aux origines, qui apparaîtra très souvent dans l'histoire monastique...

Les moines au service de la réforme : Cluny

La réforme clunisienne :

- 910 : Guillaume I^{er}, Duc d'Acquitaine, fonde un monastère à Cluny. Offre le monastère, ses terres et possessions à venir au apôtres Pierre et Paul. Il place en outre l'abbaye sous l'autorité directe du Pape.
- ⇒ Indépendance politique et financière.
- Au fil des années, l'abbaye deviendra non seulement riche, mais fondera de nombreux autres monastères qui en dépendent.
- Plus de 200 abbayes à travers toute l'Europe.
- ⇒ Facteur important de la diffusion des réformes grégoriennes.



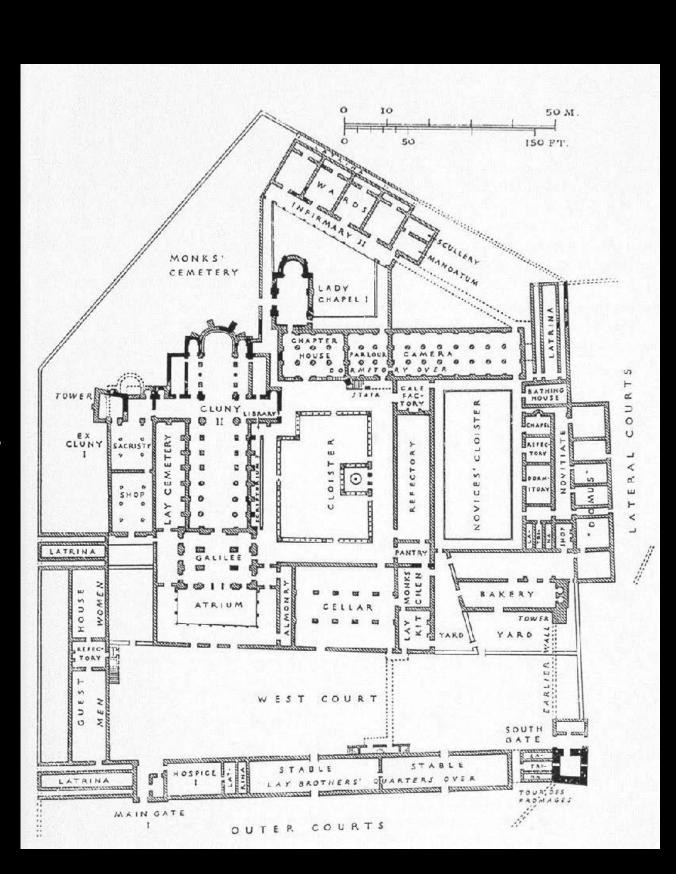


Le plus grand monastère de la Chrétienté... dont il ne reste presque rien...

- 910 : Fondation de l'abbaye.
- 910-ca. 927 : L'abbé Oddon achève la première abbatiale.
- ⇒ «Cluny I». Il n'en reste rien, on ignore sa forme et son aspect.
- 963-981 : L'abbé Maïeul construit un nouveau complexe monastique.
- ⇒ «Cluny II». Connue par des fouilles archéologiques et une description dans le *Liber Tramitis*, coutumier rédigé vers 1027-1030.
- 1080-1130 : Construction d'une nouvelle église abbatiale qui deviendra la plus grande d'Europe jusqu'à la construction de Saint-Pierre de Rome en 1506.

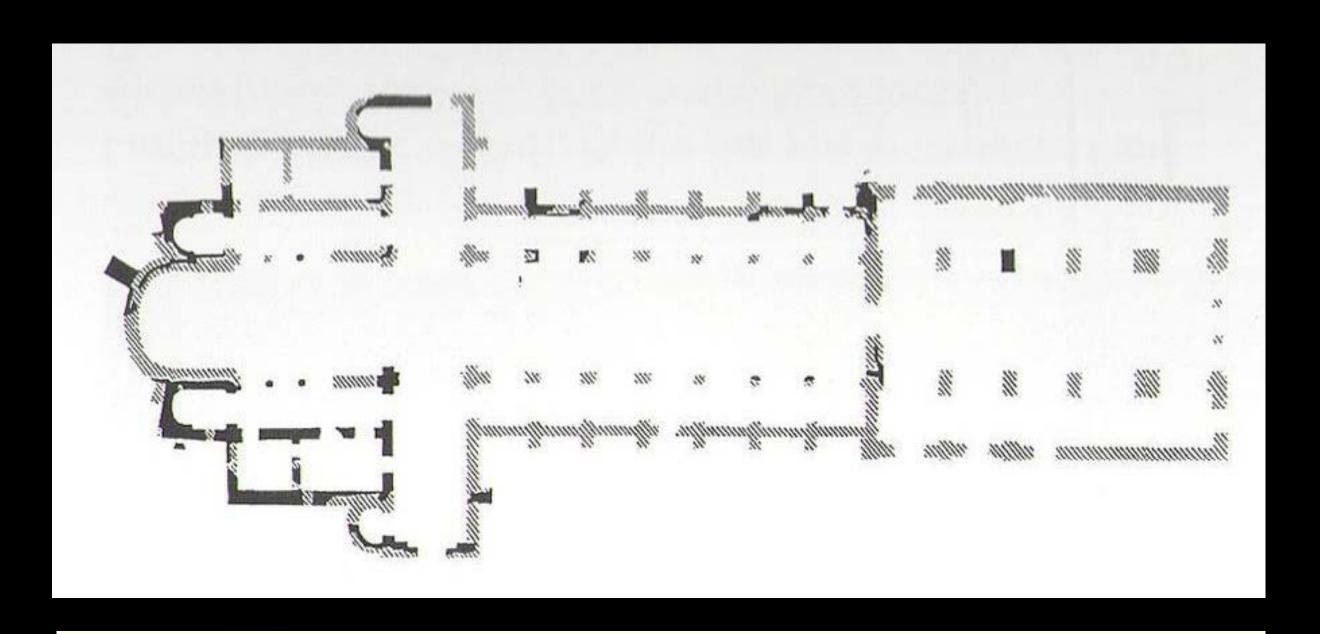
⇒ «Cluny III».

- XIII^e-XVI^e siècle : Lent déclin économique et politique de l'abbaye.
- 1789 : Durant la Révolution Français, l'abbaye subit des dommages. Elle devient un bien national.
- 1790 : Décret supprimant les ordres religieux en France. Les derniers moines quittent l'abbaye en 1791.
- 1797-1798 : L'abbaye est vendue, par lots, aux enchères, à des spéculateurs qui la démontent pour en vendre les pierres.
- 1810 : on fait sauter la façade, l'abbaye sert de carrière.
- 1860 : Ce qu'il reste des bâtiments devient le siège de l'École Nationale des Arts et Métiers.



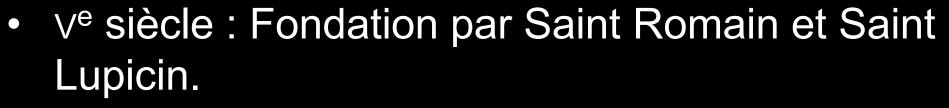


Cluny II et ses «miroirs»...





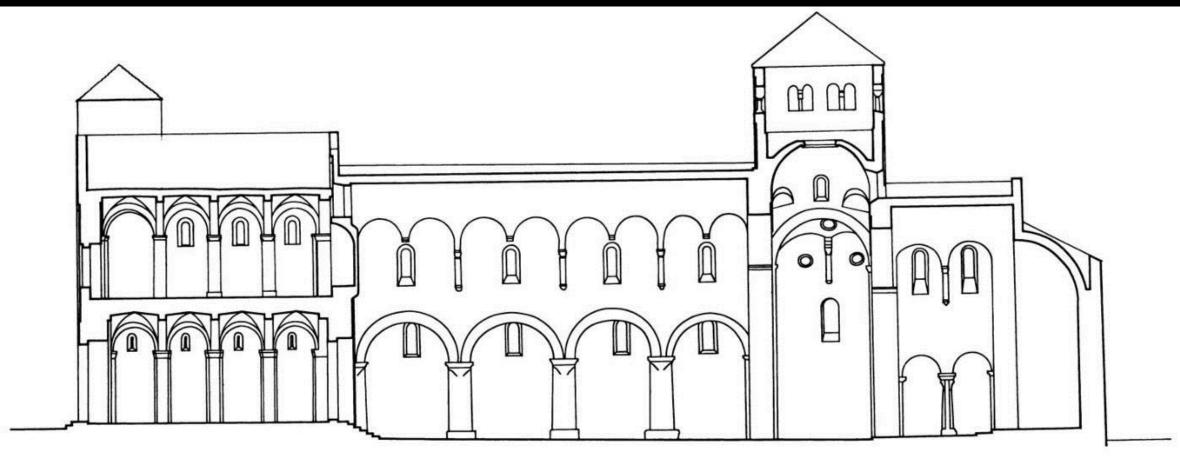
L'Abbatiale de Romainmôtier



- Ca. 929 : Adélaïde de Bourgogne donne le monastère à Odon, abbé de Cluny. Les abbés de Cluny dirigent Romainmôtier, représentés par un prieur.
- 990-1028 : Construction de l'église.
- Fin du XIII^e siècle : deux incendies détruisent une partie de l'abbatiale. L'abside est reconstruite, ainsi que la toiture de la nef.





















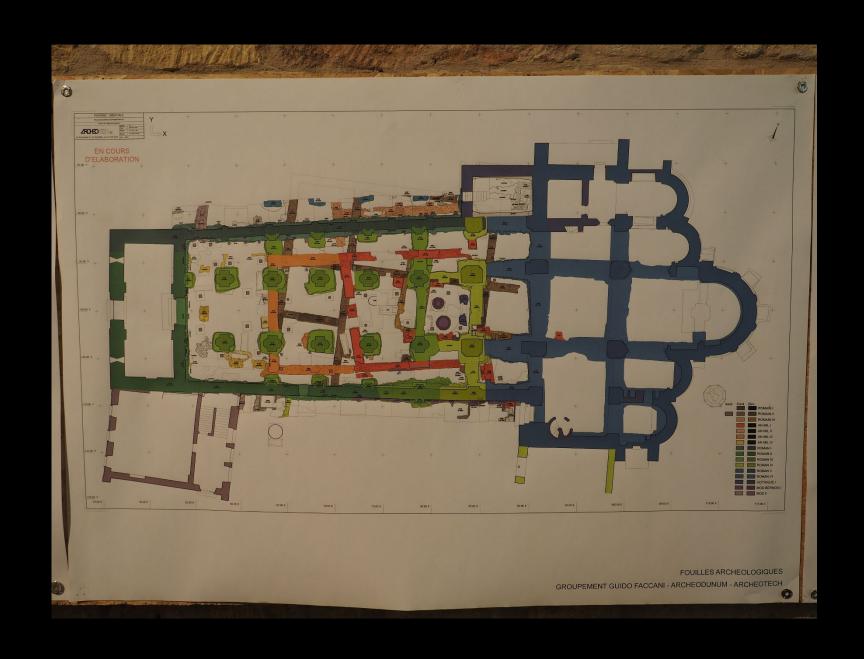








- 931-965 : Sa fille, Adélaïde de Bourgogne continue les travaux et fait rattacher le monastère à l'Abbaye de Cluny.
- xıe siècle : Construction de l'église.
- 1235 : Premier incendie.
- 1420 : Deuxième incendie.







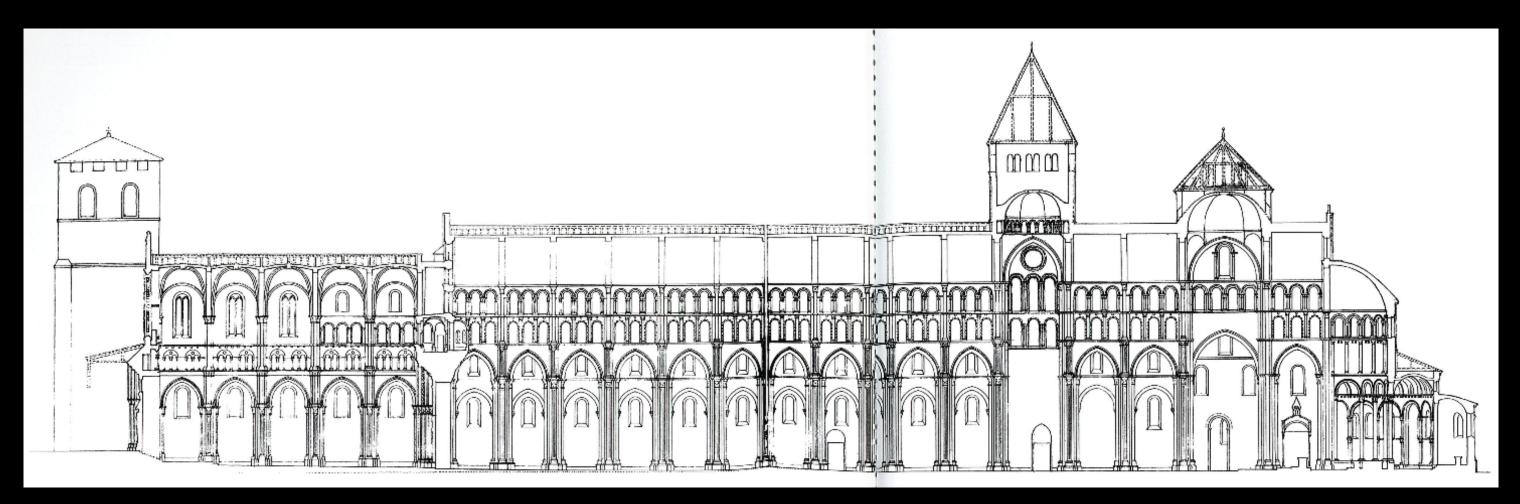


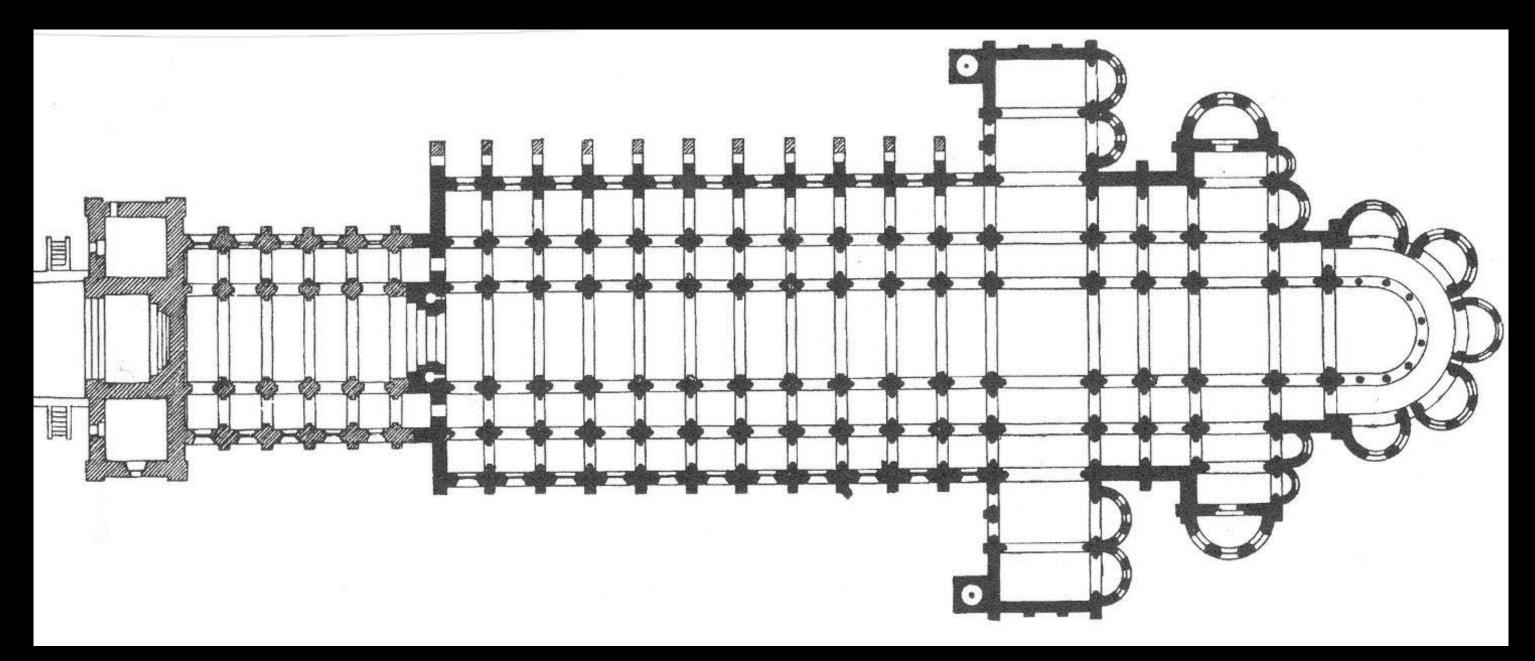






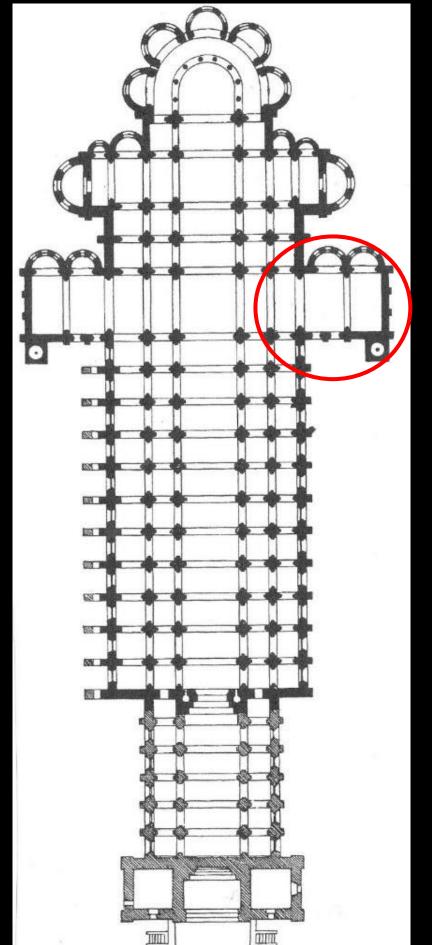
Cluny III (1088-1130)

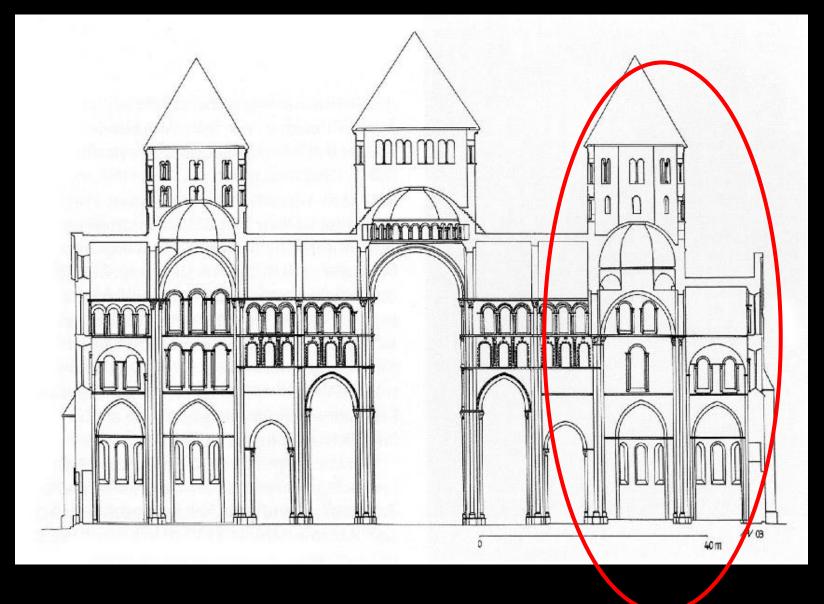


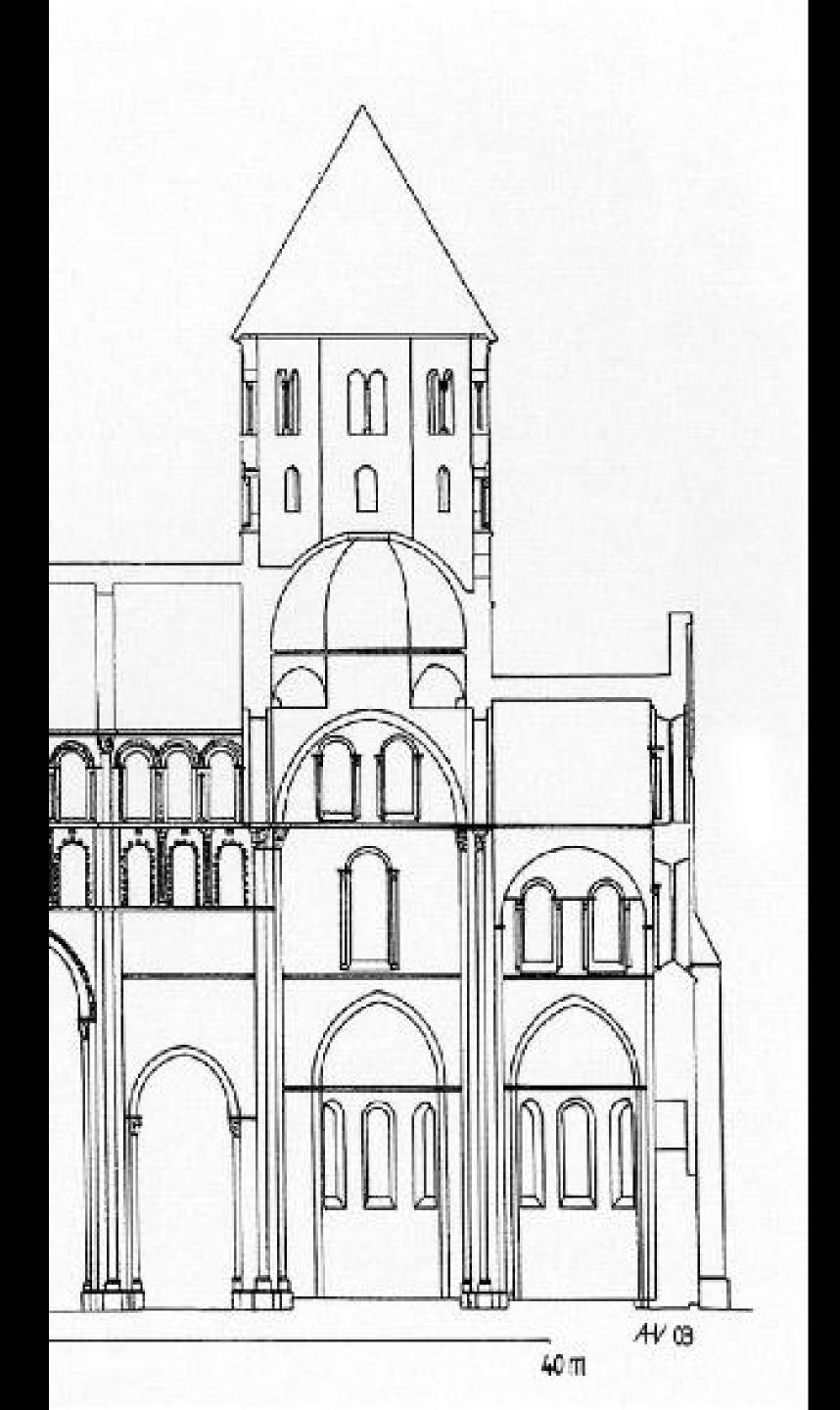


- Détruite entre la fin du XVIII^e et le début du XIX^e.
- Connue par des descriptions et des dessins antérieurs à la destruction.
- Église immense : 187 mètres de long, 90 de large, cinq nefs, un double transept avec de nombreuses absidioles.
- Une construction légendaire : le moine Gunzo aurait eu le plan révélé en rêve par Saint Pierre.
- C'est en réalité probablement Hézelon de Liège qui en est le principal architecte qui travaille sous les ordres de l'abbé Hugues de Sémur.















- Fondée en 973 par Lambert, Comte de Châlons.
- 999 : Son fils, Hugues I^{er}, comte et évêque, la donne à Cluny.
- 1100-1130 : Construction de la nouvelle abbatiale sous l'abbé de Cluny Hugues de Sémur.
- Dès la fin du XII^e: problèmes de financement, crise économique.

Un moinillon du monastère de Paray, lorsqu'il priait au chœur avec ses frères, d'une pièce d'échafaudage tombant qui avait été assemblée au plafond de la tour au-dessus eut la tête fracassée. On court au vénérable père saint Hugues [...] qui dès sa venue arrose d'eau bénite la face du blessé et de la prière jointe retint l'esprit qui palpitait à peine et déjà s'en allait, d'où peu après, ayant retrouvé ses forces et repris santé, il survécu longtemps.



